

JUIN 2017 |

LE BULLETIN

MAGAZINE DE LA CHAMBRE DE
L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE LAGONAIRE

LE VIRUS DU BANANA BUNCHY TOP
SUR LES OPUHI



p. 5

LE MARCHÉ DU TERROIR

Le Terroir Polynésien



p. 8

PLUS

RETOUR SUR LA FOIRE
AGRICOLE 2016



p. 13



CHAMBRE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE LAGONAIRE
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

Saisons des productions

vivrières

	Été Austral						Hiver Austral					
	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
Banane	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Fei	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Patate Douce	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Taro	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Igname	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Manioc	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Été Austral:

Saison Chaude, saison des pluies

Hiver Austral:

Saison fraîche

Pic de production

Pleine Saison

Faible Saison

ÉDITORIAL



MADAME YVETTE TEMAURI, PRÉSIDENTE DE LA CHAMBRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE LAGONAIRE

Le Bulletin est un magazine trimestriel qui reflète le courant du secteur primaire ainsi que toutes les actions entreprises par la chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire. C'est une porte ouverte aux activités du monde agricole en Polynésie, en passant par les différents dossiers d'actualités aux nouvelles générales, vous pouvez suivre tout ce qui concerne le secteur primaire.

Cette édition comprend plusieurs dossiers comme les intempéries, le virus du Banana bunchy top, mais aussi de tous les événements qui ont fait vibrer l'agriculture en Polynésie de 2016 à aujourd'hui.

Sommaire

L'ACTUALITÉ

p. 3

DOSSIER SPÉCIAL

Constat des intempéries

p. 4

LE VIRUS DU BANANA BUNCHY TOP

p. 5

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Les ateliers de l'agriculture bio

p. 7

LE TERROIR POLYNÉSIE

Le Marché du Terroir

P. 10

TAHITI À PARIS

Le salon international de l'agriculture

p. 12

LA FOIRE AGRICOLE EN PHOTOS

rétrospective d'une foire pas comme les autres

P. 13

PORTRAIT D'AGRICULTEUR



André Tsing

p. 16

LES NOUVELLES DE LA CAPL

p. 17

Sauf indiqué contrairement, toutes les photos ont été prises par la Chambre de l'Agriculture et de la Pêche Lagonaire. Elles sont donc la propriété intellectuelle exclusive de la Chambre de l'Agriculture et de la Pêche Lagonaire



ELEVAGE

PRIX DES BOVINS ÉLEVÉS DANS LES STATIONS DU SERVICE EN CHARGE DE L'AGRICULTURE

Depuis le 7 février 2017, les tarifs et modalités de cessions des bovins élevés dans les stations du service en charge de l'agriculture ont été modifiés :

Source juridique: arrêté n°122CM du 7 Février 2017

- Pour les bovins transportés vers un élevage :

Type	Tarif par kg de poids vif
Veau tous types	405
Jeunes bovins	360
Gros bovins	280
Taureaux	250
Bêtes de réforme	150

Nouveauté:

Le prix du transport maritime des bovins vers leur élevage de destination incluant le retour de la bétailière à la station d'élevage est déduit du prix de vente, sans que le prix final payé par l'éleveur ramené au kilogramme de poids vif puisse être inférieur au prix fixé pour les bêtes de réforme.

- Pour les bovins transportés directement à l'abattoir :

Type	Tarif par kg de poids vif
Veau tous types	290
Jeunes bovins	210
Gros bovins	150
Taureaux	90
Bêtes de réforme	60

Nouveauté:

Ce tarif intègre le montant du reversement aux bouchers abatteurs* prévu par la délibération n°76-99 du 5 août 1976.

- Les bovins proposés à la vente depuis plus de 3 mois et n'ayant pas trouvé preneur, ainsi que les bovins cédés en raison d'une urgence sanitaire ou de la protection animale, peuvent être cédés au tarif prévu pour les bêtes de réforme quelle que soit leur catégorie.

PRIX D'ACHAT À L'ÉLEVEUR DES CARCASSES DE BOVINS ABATTUS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE ET DES BOVINS SUR PIEDS ACQUIS EN VUE DE LEUR ABATTAGE

Depuis le 25 mai 2016, les prix d'achat à l'éleveur des carcasses bovins abattus en Polynésie française et des bovins sur pieds acquis en vue de leur abattage ont été modifiés :

Source juridique: arrêté n°653CM du 25 Mai 2016

Type	Tarif par kg de carcasses
Veau tous types	810
Jeunes bovins	760
Gros bovins	640
Taureaux	500
Bêtes de réforme	325

Nouveauté:

Lors de l'achat des bovins sur pieds en vue de leur abattage dans un délai inférieur à 1 mois, les tarifs fixés ci-dessus s'appliquent d'office. Le poids de carcasse est estimé à la moitié du poids vif.

LES DÉGÂTS

➔ Les cultures agricoles



Les récentes intempéries ont principalement touché les cultures maraîchères, qui se sont retrouvées inondées et déstructurées par les rafales de vent.

Rien n'a été épargné et le retour du soleil a fini par brûler les productions qui avaient pu résister aux pluies.

➔ Les dégâts matériels



Les exploitations situées en flanc de montagne et en bordure de rivière ont subi de lourds dégâts matériels à cause des éboulements et d'effondrements des berges de rivière. Elles concernent nombre d'exploitants agricoles.

Les agents de la Chambre de l'agriculture ont relevé la destruction de matériels d'irrigation et de petits et moyens équipements agricoles.

➔ Les éleveurs



Les services de l'agriculture ont recensé 6 éleveurs sinistrés, dont 5 apiculteurs qui ont perdu une majorité de leurs ruchers, répartis sur la commune de Pirae.

Un éleveur de poules pondeuses situé à Afaahiti est également sinistré, avec la destruction de la route d'accès à son élevage, un des plus importants de Tahiti.



LES INTEMPÉRIES

Toehau Laine

Le Conseil des ministres a constaté l'état de calamité naturelle des sinistres occasionnés par les fortes pluies sur les communes de Tahiti, Moorea, Arutua, Fakarava, Hao, Hikueru et Makemo au cours du premier trimestre 2017.

Une commission de recensement des sinistres et répartition des secours est instituée par arrêté n°77/CM du 25 janvier 2017.

Ces précipitations exceptionnelles conduisent aussitôt les services de la chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire, du service du développement rural et de l'EPIC Vanille de Tahiti à mettre en place une cellule d'intervention et de recensement des dégâts subis par les producteurs agricoles.

Les dégâts concernent 4 catégories :

- Les dégâts occasionnés sur l'aménagement des parcelles
- Les dégâts occasionnés sur du matériel, équipement et bâtiment agricoles
- Les dégâts occasionnés sur les cultures végétales
- Les dégâts occasionnés sur les élevages

Les membres de la commission se sont réunis deux fois pour examiner les dossiers liés au volet agriculture. 71 dossiers ont été présentés et validés. Les exploitants agricoles reprennent progressivement leur fa'a'apu en espérant des jours meilleurs dans leurs récoltes.

Témoignage



Turia Tiapatai
Exploitante horticole
Route de la carrière à Papara
Surface cultivée en propriété 1000m²

Turia est une vraie locale de Papara, elle vit dans la maison où elle est née et plante ses opuhi tout autour de celle-ci.

Inutile de préciser que l'histoire de Turia est ancrée dans la vallée de la carrière. Elle y a grandi avec ses parents qui plantaient à l'époque des anthuriums. Turia a vu passer bien des problèmes, comme le cyclone Veena de 1983 qui avait tout détruit. Mais comme certains le disent « des malheurs on se relève pour créer mieux ». Ce qui en résous est une vaste exploitation de fleurs exotiques, dont les fameux Opuhi auquel Turia va consacrer sa vie jusqu'à aujourd'hui.

C'est à l'âge de 20 ans qu'elle décide de produire exclusivement des Opuhi. Ayant hérité du terrain de ses parents et s'étant approprié d'autres terrains en bord de rivière, près d'un hectare.

Les Opuhi rouge qui faisaient sa fierté auprès de sa clientèle sont maintenant pleines de viroses.

Février 2016, le début d'un cauchemar

Turia est en vacance à Nouméa, son fils resté à Tahiti, lui notifie que ses plants ne poussent plus comme d'habitude. Il pense alors que c'est dû à l'absence de soins.

« c'est drôle maman, depuis que tu es partie, on dirait que tes fleurs sont malades » le fils de Turia

Paniquée Turia décide d'écourter son séjour et rentre à Tahiti. C'est en pleine nuit qu'elle arrive chez elle, ce qui ne l'empêche pas de faire le tour équipée d'une lumière frontale pour voir ce qu'il se passe dans son fa'aapu. C'est le lendemain matin qu'elle constate avec beaucoup d'émotion que son champ de opuhi est ravagé par une maladie qu'elle ne connaît pas. Des fleurs jaunes, tachetées, en partie abîmées, elles ne sont plus commercialisables. Elle n'est pas la seule, en effet elle apprend que ses voisines ont constaté les mêmes symptômes.

8 mois plus tard, le virus du banana bunchy top est confirmé lors de la visite de Maurice Wong, chef de département de la recherche agronomique de Papara. Turia est dévastée. Elle ne conçoit pas que ses plantes soient affectées par un tel virus. Le verdict est tombé, il faut arracher et brûler les plants infectés. Or arracher et brûler n'est pas concevable pour l'horticultrice, elle ne voit pas comment elle pourrait s'en remettre.

« Ça a été dur pour moi de penser que mes plantes étaient atteintes d'un virus aussi grave » Turia





Plantes infectées



Crédit photo: Christina Mu



Crédit Photo: Christina Mu



Cependant l'espoir perdure

Malgré une baisse de moral, Turia reste forte et courageuse. Elle prévoit déjà de louer un bulldozer, aussitôt qu'elle aura mis suffisamment d'argent de côté pour mettre à nue sa parcelle.

Elle prévoit également de s'équiper d'un motoculteur et espère que des action gouvernementales soient entreprises. Elle veut replanter, elle ne baisse pas les bras.

"J'aime mes opuhi, si je dois les arracher, j'en planterai encore et encore, je ne compte pas baisser les bras.

Les opuhi j'en ai toujours planté et j'en planterai toujours"

Turia

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

LES ATELIERS RÉGIONAUX DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE



• *Organisateurs et participants*

Fin Octobre 2016, les ateliers régionaux de l'agriculture biologique ont réuni plus d'une cinquantaine de professionnel de la région des îles du Pacifique, dans le cadre de formation et d'échange d'information sur le thème de l'agriculture biologique. Plusieurs ateliers, en salle et sur le terrain, ont été planifiés dans les bâtiments et l'exploitation du lycée agricole de Opunohu (Moorea).

Cette réunion fut très riche, Wallis et Futuna, la Nouvelle Calédonie et la Polynésie, se sont retrouvés avec l'envie d'avancer dans le bio ensemble. On veut donc développer l'agriculture biologique en Polynésie en se calibrant sur nos voisins du Pacifique dans le but de promouvoir une appellation régionale.

Plusieurs ateliers techniques ont servi à démontrer que l'agriculture biologique est une réalité qui peut être entreprise en Polynésie. En effet l'agriculture bio est déjà présente sur le territoire avec plus d'une vingtaine de producteurs garantis bio, un nombre qui, on doit le noter, ne cesse d'augmenter.

Mis à part les termes et les techniques spécifiques à cette pratique, les ateliers ont aussi servi à clarifier les différents procédés de certification, notamment les différentes démarches à entreprendre pour obtenir le label "Bio Pacifika" avec le POETCom(notes). Celui-ci est représenté par le SPG BIO Fetia(note) en Polynésie Française.

POETcom est un organisme de certification biologique régionale.

SPG Bio Fetia, soit système participatif de garantie Bio, est une association qui a pour objectif majeur de gérer la procédure de garantie des produits issus des exploitations des membres adhérents engagés en bio.



• Tomates sous serre bio à la ferme pilote bio de Opunohu

Les démarches à entreprendre sont relativement simples et la Polynésie semble avoir tout ce qu'il faut pour développer cette pratique.

" Il y a beaucoup d'opportunités, pour l'agriculture BIO en Polynésie française, que sa soit de la production à la transformation et distribution, il semble y avoir un marché local mais aussi une demande extérieure des produits BIO de Tahiti"
Steven Hazelman (représentant de Bio Pacifika)



• Atelier de compostage de matière organique

L'objectif majeur du séminaire fut de rassembler tous les pays de la région des îles du pacifiques pour discuter des problèmes qu'ils rencontrent dans le cadre de la certification BIO. La tendance reste la même pour tous, ils souhaitent vraiment être sous un même label et donc les mêmes standards: "BIO Pacifika". Les 3 territoires français du Pacifique ont indiqué leur souhait que cette norme reste la propriété des pays et territoires de la région, et fasse l'objet d'une gestion par la Communauté du Pacifique (note 2), comme c'est le cas depuis sa création.

Comme le précise Toehau Lainé technicienne en charge de la production végétale de la CAPL, les démarches restent fastidieuses. De plus elle a noté que les normes sont différentes: européennes, océaniques ou française, ce qui peut rendre les démarches un peu compliqués dans certain cas.

"Il faut simplifier les démarches!" précise Toehau.

La Communauté du Pacifique est la principale organisation scientifique et technique du Pacifique, soutenant fièrement le développement de la région depuis 1947. Organisation internationale d'aide au développement, la CPS fait figure de maison commune pour ses 26 États et Territoires membres, qui en assurent la gouvernance. Le terme « Communauté du Pacifique » désigne les 26 membres de l'Organisation d'aide au développement et le Secrétariat dans son ensemble, de même que le sigle « CPS ».



• Légumière

Il y a un marché réel, comme le dit Toehau. Les consommateurs sont de plus en plus avertis et aguerris. Le SPG BIO Fetia est donc là pour accompagner les agriculteurs dans cette démarche de certification.

" Le SPG est assez calé dans son domaine, il maîtrise la chaîne. Maintenant, il faudrait mettre plus en avant cette agriculture, c'est-à-dire qu'on en parle " dit-elle.

Les ateliers ont commencé une démarche de communication qui devrait s'accroître dans les années à venir. En effet l'agriculture biologique au niveau mondial semble être bien plus qu'une tendance.

Les ateliers ont également permis aux deux organismes polynésiens (BioFetia) et calédoniens (BioCaledonia) d'échanger sur leurs modes de fonctionnement respectifs et sur les difficultés rencontrées pour garantir des exploitations agricoles aux normes de l'agriculture biologique océanienne.

Enfin, les participants ont lancé un appel aux pouvoirs publics afin que le soutien à ce mode de production soit amplifié compte tenu de la très forte demande en produits issus de ce type d'agriculture. En effet, des recherches et expérimentations s'avèrent nécessaires pour aider les exploitants agricoles désirant produire selon les normes de l'agriculture biologique Océanienne.

-Nihiti j Gerbier



• La ferme pilote biologique



• démonstration de pollinisation



• essai de matériel agricole

Le terroir Polynésien

LE MARCHÉ DU TERROIR

Te mātete hotu rau



Niuhiti | Gerbier

Avons-nous un terroir ? Avons-nous les producteurs ?
Est-ce qu'il y a un marché, une demande réelle ?

D'après le Marché du Terroir, oui.
Dans le monde entier un mouvement de retour aux sources de production s'est clairement établi, petit à petit les consommateurs veulent en savoirs plus sur la provenance, l'acheminement et la préparation de ce qu'ils consomment, on retourne donc à une consommation de produits locaux. La Polynésie n'est pas une exception, puisque nos consommateurs se posent de plus en plus de questions sur les produits importés et ont aussi tendance à privilégier les produits du fenua.

Dès sa première édition le marché du terroir a rencontré un franc succès. Il y a bien un soutien des consommateurs envers les producteurs locaux. Avec en moyenne 80 exposants et 1000 personnes qui passent à chaque édition, le marché du terroir est la plateforme grandissante qui a pour but de commercialiser les produits des petits producteurs et de ce fait promouvoir le terroir polynésien.



📷 Le stand d'un agriculteur au marché de Papara



📷 Les confitures de fruits locaux



📷 Dégustation de confiture; des bananes au marché de Mama'o

"Le marché du terroir est un circuit court, de la vente directe 100% locale, c'est à dire du producteur au consommateur de la fourche à la fourchette. Ce circuit permet que les petits agriculteurs soient dans un circuit de commercialisation formel " - Tapuarii Barbos, technicien de la CAPL

Le terroir regroupe les artisans, horticulteurs, transformateurs, agriculteurs et éleveurs local. Jusqu'ici le marché du terroir a pris place au parking de Mama'o à Papeete et à Moorea aux ateliers relais de la CCISM à Vai'are. Le Marché du Terroir a aussi ouvert ses portes à Faratea, Taravao pour la première édition de la presqu'île et à Papara dans les jardins de la mairie, il y a eu du monde toute la journée le bilan a été très positif pour les deux événements.

À Taravao le marché du terroir a été un succès dès son ouverture en Novembre 2016. Il prend place à Faratea derrière ACE. Il regroupe en majorité des exposants de Tahiti iti, ce qui le rend unique. En effet on peu y trouver des produits inédits, comme la cannelle bio et certaines plantes. Le Marché de Papara lui aussi a regroupé beaucoup de monde, il est clair que les consommateurs de Papara veulent se rapprocher de leur terroir.



 *Du achards au marché de Mama'o; Des produits artisanaux au marché de Taravao*



 *Du miel sauvage des Marquises au Marché de Mama'o*

Ce qu'on peut trouver au marché du terroir

Au marché du terroir on peu goûter, du miel sauvage des Marquises, du pâté local, du poisson, des confitures et achards, des fruits et légumes, des plantes, des chips de uru et bien d'autres produits insolites introuvables en grande surface.

On y trouve aussi des sourires et des saveurs différentes mais avant tout, on y retrouve les producteurs locaux. Ce qui est vendu sur place provient directement de leur exploitation.

Pour y participer, il suffit de contacter la Chambre de l'agriculture pour obtenir un stand et pouvoir exposer et vendre vos produits. Les critères à remplir, il faut pour :

- Les professionnels du secteur primaire, avoir une carte professionnelle CAPL.
- Les transformateurs, avoir une patente de la CCISM et être déclaré au CHSP.

Le but réel du marché du terroir est de commercialiser les produits des petits producteurs et conséquemment de développer et grandir ce mouvement en Polynésie. Tout ça pour que la Polynésie puisse développer et cultiver un terroir qui est consommé.



Heiva teina élue de la chambre avec les danseuses



les animations du MFR



Madame la ministre des Outre Mer Erika Barejati, Monsieur le ministre des ressources primaires, Madame La présidente de la Chambre Yvette Temauri, Rawani Ravao directrice du MFR de Rurutu

LE SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE

LA POLYNÉSIE À PARIS

Du Rhum, de la Vanille, des produits cosmétiques et la chaleur Polynésienne...

4 POINTS

- Le salon International de l'agriculture est l'événement de l'année pour tous les acteurs du secteur primaire en France.
- Le salon est l'occasion de présenter les produits uniques de la Polynésie en France. Une opportunité pour la prospection de nouveaux marchés en Europe.
- C'est aussi une opportunité de se mettre à niveau avec ce que les mondes agricoles français et européen produisent.
- La représentation de la Polynésie au salon est organisée par la Chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire

Que l'on fasse du monoï, du rhum, des produits cosmétiques ou de la vanille, on représente la richesse Polynésienne. On a eu la chance de représenter la Polynésie.

La Polynésie, au delà du cliché de la destination paradisiaque, a été fièrement présentée par des produits et producteurs d'exception. Avec la participation bien connue des producteurs de monoï et produits cosmétiques comme Heiva, Monoï Tiki et Pacific Sud, et de la vanille avec Hotu Vanilla de Franky Tauatiti (qui a remporté une médaille d'argent au concours général agricole) et Tahitian Gold Vanilla. Le stand de la Polynésie était déjà bien armé.

LE SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE

« Les producteurs de vanille ont bien vendu, ils ont contracté de nouveaux marchés, l'impact sur la filière a été très positif. Le public français a réellement cherché à en savoir plus sur la vanille de Tahiti, il y avait une forte curiosité de leur part envers nos produits » Laiza Vongey (EPIC vanille)

En plus des habitués du salon, l'édition 2017 aura été un peu particulière. En effet les rhums de Polynésie française se sont joints à la bataille. Tamure Rhum, Pari Pari, et Mana'o ont, combattu le froid hivernal et le gris de Paris, avec un petit verre de rhum des îles du sud.

Les rhums se sont faits une petite place au salon, dans le stand bien garni de la Polynésie. Non seulement authenticité et charme étaient au rendez-vous, mais le tour du stand ne pouvait être complété sans la dégustation des différents rhums. Des danses traditionnelles, incontournable atout de nos îles, se sont ajoutées à cette curieuse symbiose.



Les danses Polynésiennes et leurs public; la partie des produits du MFR



Yann Petit de Heiva; David Moux qui fait déguster sa liqueur d'orange; Ericka Bareigts la ministre des outre mer en visite sur le stand

« Les ventes ont décollé en France et surtout en région Parisienne depuis le salon » Olivier Duret de Mana'o rhum

La chaleur de notre fenua a donc bien défini les 10 jours de salon, du moins sur le du stand de la Polynésie.

Il y a donc eu beaucoup de monde sur le stand, les dégustations des différents produits que ce soit les chips de taro et uru produits par les MFR, n'auront pas ralenti le flux d'enthousiasme porté à nos îles. Les visiteurs du stand ont vu la Polynésie, goûté son terroir et l'instant d'un passage, ils ont vécu le lagon, les montagnes et les îles que l'on côtoie tous les jours. Ils en veulent certainement plus.

LA FOIRE AGRICOLE 2016

Niuhiti J Gerbler

L'édition 2016 de la Foire agricole a rassemblé plus de 50 000 visiteurs

Du 29 septembre au 9 octobre 2016, les remblais de Vaitupa ont accueilli la 31^{ème} édition de la foire agricole. Elle a réuni les professionnels du secteur primaire autour du thème « L'homme face à son environnement – Te Arutaimareva e tatou », qui souhaite mettre en évidence l'engagement vert de la Polynésie lors des accords de la COP 21 à Paris.

Cette année, on dénombre près de 274 professionnels de l'agriculture (74 agriculteurs, 12 éleveurs, 160 horticulteurs, 20 artisans et 8 commerçants spécialisés dans l'agriculture) et 2 espaces de restauration, sur une étendue de 6 hectares spécialement aménagé pour l'événement.

Un événement qui a marqué les esprits grâce à la mise en place d'une vitrine pédagogique par la présence de certains établissements, tels que les Maisons familiales rurales (MFR), le Centre de jeunes adolescents de Pirae ainsi que le lycée agricole d'Opunohu dont les missions s'articulent autour d'un objectif commun : réussir autrement grâce aux formations dispensées aux métiers de l'agriculture.

Mais aussi, plusieurs ateliers d'information et de découverte ont été mis en place au travers de la reconstitution d'un village construit à partir de matériaux de construction de récupération et durables, l'aménagement d'un système agricole basé sur l'aquaponie ou encore la mise en place d'un mini-carrefour des métiers grâce à des partenaires du développement de l'économie agricole.

Des animations qui ont ravi les petits comme les grands !

Ces chiffres confirment l'importance de la Foire pour les filières du végétal et de l'élevage et relatent les efforts que les agriculteurs du Fenua réalisent pour améliorer la production de demain, afin que les générations à venir puissent elles aussi en bénéficier et être de véritables acteurs dans la société. Préparer l'avenir, c'est aujourd'hui que cela commence. On doit non seulement penser aux générations futures mais surtout trouver des solutions pour que l'agriculture polynésienne se développe malgré les aléas climatiques et les « caprices » de notre micro-économie.



Nana Harry



L'ambiance dansante



une serre en bouteilles recyclées



Savoir composer avec la Nature et les besoins du marché économique, est un défi à part entière à relever.

La foire a su exploiter le thème au sérieux, dans une ambiance sereine, utile et responsable.

En vue de l'approche de la foire agricole, le moment est propice pour faire la rétrospective de la précédente édition. Retour en images, qui parlent mieux que les mots.



📷 L'accueil pour l'ouverture ; Des danses improvisées



📷 Yvette Temauri en compagnie de sa soeur



📷 Yvette Temauri participe au jeux des lapins de l'éleveur "Lala"

MADAME LA PRÉSIDENTE YVETTE TEMAURI :

“ TRENTE ET UNE ANNÉES QUE CET ÉVÉNEMENT NOUS PLONGE AU CŒUR DE CE QUI DOIT ÊTRE DANS NOS DINERS, NOS JARDINS, NOTRE FENUA, LE PAYSAGE POLYNÉSIEEN NOUS EST EXPOSÉ ICI TOUS LES ANS PAR DES PASSIONNÉS. ”



📷 Un Lauréat des concours agricoles



📷 Le comité organisateur de la Foire Agricole en compagnie des organisateurs et exposants.




 *Les lauréats du concours horticole*



 *Une jeune agricultrice fière de ses légumes frais en vue du concours*



 *Participante du concours d'artisanat*



 *Pesée de légumes pour le concours agricole*

Portrait d'Agriculteur

André Sing



Il pleut à Punaauia, c'est vrai qu'on est en pleine saison des pluies, on marche gentiment dans la boue, André lui, presque pieds nus, ne la constate pratiquement pas, il a l'habitude.

On est sur les hauteurs de Taapuna, à peine au dessus des résidences aisées de la zone, ce qui donne un contraste plutôt inattendu, André a l'air heureux, pieds dans la boue.

Il se déplace sur son exploitation en déclivité avec aise, pas question de glisser ou même de se plaindre des petites averses.

En effet pour se lancer dans l'agriculture il faut être têtue, comme André le précise

"Il faut persévérer, il faut de la volonté et beaucoup de courage, il faut voir grand pour se lancer dans l'agriculture."

La fainéantise est donc un concept totalement étranger à cette pratique, du moins si l'on est amené à porter ses fruits, comme le dit André.

Jetons un coup d'œil sur son parcours. Son père étant agriculteur, André n'a pas hésité à s'inscrire au lycée Agricole d'Opunohu, où il y apprit les techniques agricoles qu'il applique sur son exploitation dès son retour à 20 ans.

"Ça n'a pas été facile quand j'ai commencé, mon père m'a beaucoup aidé...J'ai pris goût à l'agriculture avec lui, dans son exploitation de Papara"

Aujourd'hui André produit en majorité des salades, qu'il cultive à la tonne, cela dit pour garder un rendement toute l'année, il précise bien que son exploitation reste diversifiée, avec des oignons verts et d'autres légumes. Loin de la trime d'il y a 15 ans (André a 36 ans), il reste quand même difficile d'assurer la production requise, mais André aime ça, il chouchoute sa terre et ses légumes.

"La salade! La salade c'est compliqué à planter, c'est pas tout le monde qui la plante mais ça porte toujours ses fruits. J'aime planter la salade " André.

André reste positif il affirme que le métier a de l'avenir, et il n'a pas tort, surtout avec le caractère tenace qui le caractérise. En effet il n'a jamais lâché l'affaire, il a toujours persévéré, André a le sol dans la peau et la vocation dans les veines. Alors, quand on lui demande ce qu'il veut dire aux jeunes qui se lancent, voilà ce qu'il nous répond:

" Ne baissez pas les bras, il faut être persévérant dans le métier, il faut voir loin, ne restez pas sur des défaites, il y en aura mais c'est normal, on apprend tous les jours de nos défaites, il faut aller de l'avant. On a un beau métier." André Sing.

-Niuhihi j Gerbier



• La culture de plusieurs variétés de salade chez André

LE SERVICE TOURTEAU DE COPRAH



Durant le 2ème semestre de l'année 2016, la CAPL a mis en place un service « tourteau de coprah ». Ce service permet aux éleveurs détenteurs de la carte CAPL, aux groupements agricoles agréés auprès de la Direction de l'Agriculture (coopératives et association) qui n'ont pas de contact sur Tahiti, de se fournir en tourteau de coprah auprès de l'huilerie de Tahiti et de bénéficier, du dispositif de prise en charge du FRET par le pays.

Cette première mise en place a été expérimenté aux îles-sous-le vent, permettant aux éleveurs d'accéder à 23,6 tonnes soit 945 sacs de 25 kg de tourteaux de coprah.

La CAPL projette d'étendre ce service aux Îles Australes durant le 1er semestre de l'année 2017 et souhaite à terme faire bénéficier les éleveurs de la Polynésie-Française de ce service d'ici la fin de la même année.

PROCEDURE

ELEVEUR OU GROUPEMENT D'ELEVEUR

- 1) **Contact**er l'huilerie
- 2) **Commander** vos sacs et régler votre facture par virement
RIB huilerie SOC : 17469 0001 0525245000 36
RIB huilerie BP : 12149 06730 00250401015 95
- 3) **Contact**er la CAPL (agent en charge = Tunui PIRITUA)



CAPL

- 1) **Contact**e l'huilerie
- 2) **Etablit** le connaissance
- 3) **Contact**e l'éleveur ou le groupement pour confirmer le chargement du tourteau de coprah

ATTENTION

- 1) Les éleveurs **DOIVENT** avoir une **carte CAPL À JOUR** et l'**activité ELEVAGE** marquée dessus
- 2) Les groupements **DOIVENT** être **ENREGISTRE** au SDR de Pirae (Tahiti au département EEL)

Aucun remboursement ne sera effectuée par la CAPL aux éleveurs et groupements ayant commandés des sacs de tourteaux de coprah et qui ne répondent pas aux conditions ci-dessus

Contacts utiles :

Chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire (CAPL) = 40 50 26 90

Service du développement rural (SDR) = 40 42 81 44

Huilerie de Tahiti (HDT) = 40 50 74 00

Prise en charge du Fret



Il existe depuis 2009 un dispositif de prise en charge du fret pour les produits destinés à l'agriculture (arrêté n°949 CM du 26 juin 2009 modifié) et les produits agricoles (arrêté n°1399 CM du 27 août 2009 modifié). Il faut cependant remplir certaines conditions pour pouvoir en bénéficier :

- Produits destinés à l'agriculture : il faut être détenteur d'une carte CAPL valide avec une activité cohérente aux marchandises commandées, ou un groupement agricole (coopérative ou association) enregistré à la Direction de l'Agriculture (SDR).
- Produits agricoles : il faut être un groupement agricole (coopérative ou association) enregistré à la Direction de l'Agriculture (SDR).

PRODUITS DESTINES À L'AGRICULTURE

ARRETE n°949 CM du 26 juin 2009 modifié

Désignation	Carte CAPL Individuel (A)			Coopérative ou association	
	Avec activité Agriculture	Avec activité Elevage	Avec Autre activité	Validée*	Non validée*
1 Engrais et pesticides chimiques	OUI	X	X	OUI	X
2 Semences, boutures, bulbes, tubercules, rhizomes et plants	OUI	X	X		
3 Fientes de poule, lisier de porcs, déchets de poissons et terreaux en sacs pour semis	OUI	X	X		
4 Aliments pour animaux d'élevages : porcs, volailles, bovins et caprins	X	OUI	X		
5 Tourteau de coprah	X	OUI	X		
6 Bétaillière à vide ou chargées de produits destinés à l'alimentation d'animaux d'élevage <i>ci-dessus</i> .	X	OUI	X		

*par le SDR

PRODUITS AGRICOLES

ARRETE n°1399 CM du 27 août 2009 modifié

Désignation	Carte CAPL Toutes activités confondues	Coopérative ou association	
		Validée*	Non validée*
Produits végétaux TOUS TYPES de produits	X	OUI	X
Produits animaux Bovins, porcins, caprins et volailles VIVANTS destinés à l'ABATTOIR de TAHITI.			

*par le SDR

PRÉVISIONS DE PRODUCTIONS AGRICOLES ET IMPORTATIONS POUR L'ANNÉE 2017

		Janvier	Février	Post-intempéries	Mars	Avril
Tomate	Prévision de production agricole	83 900	66 900	59 600	59 900	39 100
100 000	Manque/excédent	-16 100	-33 100	-40 400	-40 100	-60 900
	Quota d'importation *	5 000		45 000	40 000	60 000
Laitue	Prévision de production agricole	77 800	75 700	74 200	70 500	76 200
80 000	Manque/excédent	-2 200	-4 300	-5 800	-9 500	-3 800
	Quota d'importation *	0		5 000	10 000	0
4ème gamme	Prévision de production agricole	5 200	6 200	5 200	1 400	1 200
	Quota d'import *	5 000		8 000	8 000	8 000
Concombre	Prévision de production agricole	82 200	85 100	67 200	79 000	87 700
80 000	Manque/excédent	2 200	5 100	-12 800	-1 000	7 700
	Quota d'importation *	0		10 000	0	0
Navet	Prévision de production agricole	20 900	20 000	10 100	30 700	15 900
28 000	Manque/excédent	-7 100	-8 000	-17 900	2 700	-12 100
	Quota d'importation *	7 000		libre	0	0
Chou pommé	Prévision de production agricole	103 800	64 000	58 500	90 700	57 500
90 000	Manque/excédent	13 800	-26 000	-31 500	700	-32 500
	Quota d'importation *	0		40 000	20 000	35 000
Chou chinois	Prévision de production agricole	35 300	40 900	31 900	46 900	46 500
Aubergine	Prévision de production agricole	13 500	14 700	12 800	14 400	14 900
12 000	Manque/excédent	1 500	2 700	800	2 400	2 900
	Quota d'importation *	0		0	0	0
Courgette	Prévision de production agricole	16 000	16 200	5 000	16 500	20 800
16 000	Manque/excédent	0	200	-11 000	500	4 800
	Quota d'importation *	0		11 000	0	0
Poireau	Prévision de production agricole	9 500	3 800	3 800	1 000	0
10 000	Manque/excédent	-500	-6 200	-6 200	-9 000	-10 000
	Quota d'importation *	2 000		10 000	libre	libre
Poivron vert	Prévision de production agricole	10 500	12 400	10 200	11 300	6 100
12 000	Manque/excédent	-1 500	400	-1 800	-700	-5 900
	Quota d'importation *	0		0	0	6 000
Haricot vert	Prévision de production agricole	2 200	2 000	2 000	900	700
9 000	Manque/excédent	-6 800	-7 000	-7 000	-8 100	-8 300
	Quota d'importation *	libre		libre	libre	libre
Persil	Prévision de production agricole	2 000	900	900	1 400	500
2 000	Manque/excédent	0	-1 100	-1 100	-600	-1 500
	Quota d'importation *	0		3 000	2 000	3 000
Oignon vert	Prévision de production agricole	5 800	5 300	4 000	5 300	4 300
Gingembre	Prévision de production agricole	700	300	300	100	300
Pomme de terre	Prévision de production agricole	0	0	0	0	0
200 000	Manque/excédent	-200 000	-200 000	-200 000	-200 000	-200 000
	Quota d'importation *	libre		libre	libre	libre
Carotte	Prévision de production agricole	0	0	0	0	0
110 000	Manque/excédent	-110 000	-110 000	-110 000	-110 000	-110 000
	Quota d'importation *	libre		libre	libre	libre
Orange	Prévision de production agricole	200	1 200	1 200	5 400	6 300
100 000	Manque/excédent	-99 800	-98 800	-98 800	-94 600	-93 700
	Quota d'importation *	libre		libre	libre	libre
Mandarine	Prévision de production agricole	0	0	0	200	500
35 000	Manque/excédent	-35 000	-35 000	-35 000	-34 800	-34 500
	Quota d'importation *	libre		libre	libre	libre
Pamplemousse	Prévision de production agricole	5 400	8 000	8 000	9 500	12 700
15 000	Manque/excédent	-9 600	-7 000	-7 000	-5 500	-2 300
	Quota d'importation *	10 000		5 000	0	0
Citron	Prévision de production agricole	30 000	37 800	37 500	35 800	26 500
30 000	Manque/excédent	0	7 800	7 500	5 800	-3 500
	Quota d'importation *	0		0	0	0
Pastèque	Prévision de production agricole	77 700	76 600	18 000	53 000	64 000
125 000	Manque/excédent	-47 300	-48 400	-107 000	-72 000	-61 000
	Quota d'importation *	0		10 000	0	20 000
Melon	Prévision de production agricole	39 700	66 100	14 500	40 000	25 800
30 000	Manque/excédent	9 700	36 100	-15 500	10 000	-4 200
	Quota d'importation *	0		10 000	20 000	8 000

Les Notes

Les Tomates
une baisse de la production de tomate, la saison de la tomate de plein champ est finie.

Salade 4ème gamme
Soucis de production

Navet
Production faible due au mauvais temps

Chou pommé
Malgré qu'il y ait 2 foyers de production, Tahiti et Tubuai, on ne retrouve pas une production en quantité suffisante et régulière.

Poivron vert
Une baisse de la production sur Tubuai

Laitue
Une baisse de la production au mois de mars, rupture de semences au mois de février

Courgette
Après les intempéries de février une bonne reprise

Poireau
fin de la saison sur Tubuai

Citron
Stabilité dans la production

Pastèque
Une production qui se stabilise avec la production de Tubuai. Les fortes pluies de février ont eu un impact sur la production de Huahine



Les Aventures de VIK'URA & Co, nos Perruches Polynésiennes



Le calendrier des événements

Ce que la chambre entend en 2017

JANVIER						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

FÉVRIER						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28					

MARS						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

AVRIL						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
						2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

MAI						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

JUIN						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

JUILLET						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

AOÛT						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

SEPTEMBRE						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

OCTOBRE						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

NOVEMBRE						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

DÉCEMBRE						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Légende:

- Marché du terroir de Papete
- Marché du terroir de Pajara
- Marché du terroir de Tahiti iti
- Marché du terroir des îles

- Festival du uru
- Florales
- Foire agricole
- Salon international de l'agriculture

La carte

La carte vous donne certains privilèges, comme des réductions dans les commerces agricoles allant jusqu'à plus de 10%. Elle vous met aussi en avant dans toute les démarches que la chambre entend dans le cadres de la représentation du secteur primaire et du monde agricole.

Quels sont les avantages de la carte?

- La reconnaissance professionnelle ;
- La gratuité du fret des intrants agricoles ;
- La défiscalisation sur le matériel nécessaire à l'activité professionnelle (à partir de 2 années d'activités consécutives);
- L'accès aux aides financières aux pêcheurs lagunaires et agriculteurs (petit matériels pour démarrer l'activité, aide à l'investissement en équipements plus important, amélioration de la productivité) ;
- L'accès à certains dispositifs d'aide à l'emploi et l'insertion professionnelle ;
- L'obtention des tarifs préférentiels dans certains commerces spécialisés;
- La qualité d'électeur, nécessaire pour participer au vote du renouvellement de la CAPL.

Qui est concerné ?

Tous les professionnels, les exploitants, les Groupements, les sociétés d'exploitation, exerçant une activité agricole, pastorale, forestière, aquacole ou de pêche lagunaire, déjà inscrits ou souhaitant s'inscrire au registre de l'agriculture et de la pêche lagunaire.

Les Tarifs

Pour les agriculteurs, pêcheurs lagunaires et agriculteurs personnes physiques :

- Entre 400 et 999 points le tarif est de 3000fcp ;
- Avec plus de 1000 points le tarif est de 6000fcp

Pour les groupements et les sociétés d'exploitation le tarif est de 9000fcp ; Il existe 3 moyens de payer sa cotisation :

- Paiement en espèces, auprès du régisseur de la CAPL ;
- Virement sur le compte postal de la CAPL ;
- Paiement par chèque libellé au nom du trésor public ;

Monter son dossier

Les pièces à fournir sont :

- Le Formulaire de demande d'inscription au registre de l'agriculture et de la pêche lagunaire pour l'obtention de la carte (à retirer auprès de la CAPL, du SDR ou de la DRMM);
- Une photo d'identité récente (du mandataire pour un groupement agricole) ;
- Une attestation d'affiliation à la Caisse de Prévoyance Sociale (pour une demande de carte CAPL individuelle);
- Une copie de la pièce d'identité (du mandataire pour un groupement agricole);
- Une copie de la carte de l'agriculture et de la pêche lagunaire en cours de validité (pour un renouvellement)



Bientôt en magasin

Les

Carottes et Pommes de Terre



Des Australes



CHAMBRE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE LAGONAIRE
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

CONSOMMEZ LOCAL

Toutes L'année



Les derniers
Samedi
du mois

Taravao - Papara
- Papeete



Marché du Terroir

Mātete Hotu Rau



Faratea - Mairie de Papara
- Parking de Mama'o

LES PRODUITS DU TERROIR POUR VOUS, SUR NOTRE MARCHÉ

 40 50 26 90

Retrouvez nous sur

www.CAOPL.pf

CHAMBRE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE LAGONAIRE
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE